

## FINANCES

Nous donnons ci-dessous un aperçu de la situation financière, telle qu'estimée par MM. L.-G. Beaubien & Cie :

La situation financière continue d'être excellente et, durant la semaine, s'est encore améliorée du fait de la forte reprise en hausse qui s'est produite à New-York. Ainsi se sont dissipés les quelques nuages qui assombrissaient notre horizon.

La physionomie de la Bourse n'a pas cessé d'être active et ferme : l'argent est toujours abondant et facile. Nos bonnes valeurs ont continué à monter à bonne allure ; quelques-unes se négocient à des cours qui n'avaient encore jamais été atteints. Comme celui du Power, ce mouvement s'est produit à la suite de pas encore vu.

Le Richelieu & Ontario a enregistré une très sensible avance : la fermeture s'est effectuée vendredi dernier à 124 1/4. Comme celui du Power, ce mouvement s'est produit à la suite de rumeurs selon lesquelles le dividende sera tout prochainement porté de 6 à 8%. Nous croyons savoir que des divergences de vues se sont manifestées parmi les directeurs de la compagnie. C'est à quoi il faut attribuer le fait qu'à leur dernière et toute récente réunion ils n'ont pu s'entendre que sur un point : celui de se réunir à nouveau sous quelques jours pour discuter encore l'augmentation de dividende. On parle de 8% dans un camp, tandis que dans l'autre on incline plutôt à laisser les choses en l'état et à reporter le surplus au fonds de réserve. Quoi qu'il en soit de la situation réelle de la compagnie, nous ne serions pas surpris d'apprendre sous peu de jours qu'une transaction soit intervenue entre les groupes de vues divergentes et que le dividende soit porté à 7%. Il convient de noter que l'augmentation des recettes de la compagnie est très substantielle et que selon toute apparence, une augmentation de dividende de 1% ou même de 2%, semble motivée.

Le C.P.R. a monté à 240, soit onze points durant la semaine, ce qui est une avance énorme, si l'on considère le cours actuel et la valeur nominale de l'action, laquelle est de \$100.00. Il semble étant donné son faible rendement aux cours actuels, qu'il y aurait intérêt à réaliser cette valeur et à la placer en portefeuille par des titres aussi sûrs et plus rémunérateurs. Il y aurait même avantage à vendre maintenant, quitte à attendre simplement une réaction, qui fatidiquement se produira, pour effectuer un rachat.

Le Detroit United a monté au cours de la semaine de 72 1/2 à 74 1/4.

Le Porto Rico cote 72 et selon toutes les apparences le mouvement n'a pas pris encore son plein essor.

Le Steel of Canada a été une des valeurs les plus actives de la liste. De 32 lundi, le cours a passé à 35 7/8. Nous croyons savoir que les recettes de fin d'exercice seront équivalentes à 6% des actions ordinaires et ainsi nos espérances et celles des plus optimistes se trouvent dépassées.

Une réaction très naturelle s'est produite sur le Canada Cement : la reprise en hausse de cette valeur de grand avenir peut être considérée comme certaine.

Nous signalons à l'attention, comme valeur à la fois de placement et de spéculation, le Ottawa Power. Cette compagnie n'a pas d'actions privilégiées, ses recettes sont entièrement à valoir sur le dividende des actions ordinaires qui ainsi deviennent très sensibles à toute augmentation.

Nous considérons qu'à 92 Préf. le Silk est un bon placement.

Les épargnistes de France et d'Angleterre continuent à absorber nos meilleures valeurs, dont le flottement diminue sans cesse. Le mouvement général de hausse qui se manifeste depuis un certain temps se continuera fatidiquement et la preuve en est qu'un achat de quelque importance ne peut que très rarement s'effectuer sans produire un sensible relèvement des cours.

\* \* \*

D'après R.-G. Dunn & Co., les faillites en octobre ont été de 1169 ; leur passifs s'élèvent à \$19,270,106, contre un passif de \$18,977,696 pour 1122 faillites en octobre 1910, un passif de \$12,529,862 pour 1164 faillites en octobre 1909, un passif de \$15,898,668 pour 1187 faillites en octobre 1908, et un passif de \$27,414,990 pour 1139 faillites en octobre 1907. Le montant du passif des faillites au cours du mois d'octobre est un peu supérieur à celui des faillites pendant le même mois au cours des années précédentes ; l'année 1907 est celle où le total du passif des faillites a été le plus élevé.

Pour les manufactures, les faillites sont au nombre de 341, avec un passif de \$9,545,812, contre 322 avec un passif de \$7,155,602 en 1910, 322 avec un passif de \$5,497,919 en 1909, 308 avec un passif de \$7,142,381 en 1908, et 330 avec un passif de \$12,766,068 en 1907.

Dans le commerce, les faillites ont été de 794 ; ce nombre dépasse un peu celui des faillites qui ont eu lieu dans la même catégorie en 1910 ; mais le total de leur passif est inférieur à celui des faillites du mois d'octobre 1910.

La plus forte augmentation du nombre des faillites porte sur les magasins généraux et les magasins de confections. D'autre part, les faillites d'hôtels sont en diminution.

\* \* \*

Le rapport de l'état financier du Dominion indique pour le mois d'octobre un revenu de \$12,221,653.27, contre \$9,640,192.05 pour la même période en 1910. Les dépenses ordinaires ont été de \$4,364,903.11, contre \$6,099,436.69 en octobre 1910. Le revenu pour les sept mois a été de \$76,291,178.04, contre \$65,814,882.8 pour la période correspondante de 1910, tandis que les dépenses ont été de \$40,298,359.13, contre \$41,208,109.65 l'année dernière. La dépense au compte du capital a été de \$2,561,832.30, contre \$3,548,278.93 ; il est à remarquer qu'il n'y a pas eu de paiements de royaumes. Pour les sept mois sous revue, la dépense au compte du capital est de \$14,389,839.43, contre \$15,078,415.24.

\* \* \*

Des dividendes trimestriels seront payables le 15 novembre par les compagnies suivantes :

Can. Converters, Havana Electric Railway (préf.), Montreal L., H. & P., Penmans, Ltd., Sterling Bank of Canada.

La Can. Cement Co. paiera, le 16 novembre, son dividende trimestriel sur ses actions privilégiées.

La Demerara Electric Co. paiera, le 15 novembre, son dividende semestriel sur ses obligations, 2e hypothèque.